

De la connaissance à la
reconnaissance,
le privilège du
scientifique croyant

Les limites de la science

Nyon 2 avril 2011

Psaume 8.5-12

Quand je regarde ton ciel, oeuvre de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as mises en place, qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, qu'est-ce que l'être humain, pour que tu t'occupes de lui ?

Tu l'as fait de peu inférieur à un dieu, tu l'as couronné de gloire et de magnificence. Tu lui as donné la domination sur les oeuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds.

Les sciences sont à la fois illimitées et limitées

- Illimitées : la recherche scientifique n'a pas de fin, car la réalité est toujours plus riche que ce que l'on peut en dire
- Limitées : limite intrinsèque à la connaissance (cf. la mécanique quantique)

Le scientifique croyant

- croit que Dieu a créé le monde ce qui implique que la vérité ultime du monde n'est pas en lui
- reçoit son intelligence comme don de Dieu.
- reconnaît sa petitesse et son importance. Psaume 8: décentrement et centralité de l'humain
- accepte la limite comme positive et fondatrice
- peut penser la démarche scientifique de façon critique : avec l'aide de l'épistémologie, la philosophie, la théologie
- accepte d'exercer ses capacités dans une éthique inspirée de l'Évangile

Distinguer pour relier

- Distinction radicale entre:
 - démarche scientifique et
 - démarche théologique/foi
- Recherche de clarification, des spécificités, d'articulations, d'interpellations mutuelles

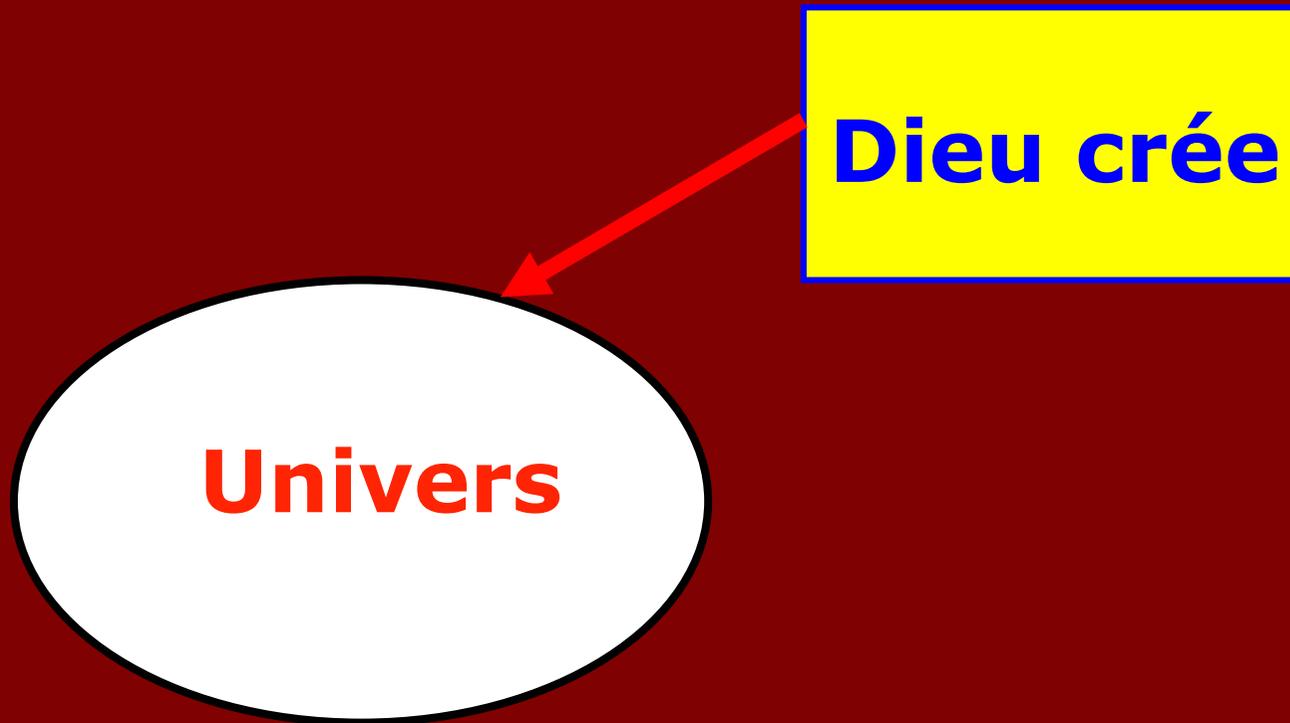
Spécificités et articulations

- Connaissance et création
- Vérité en sciences et en théologie
- Commencement et origine
- Preuves et symboles
- Sciences et foi contre la pensée magique
- Raison et foi
- Explication et interprétation de l'événement
- Prédiction et promesse
- Connaissance et reconnaissance
- Responsabilité et bénédiction

Connaissance et création

- La connaissance scientifique ne peut pas se prononcer sur Dieu
- Dieu n'est pas déductible de l'observation du monde
- La théologie ne peut utiliser les sciences ou leur limite pour rendre Dieu nécessaire
- Les récits de création n'ont pas de statut scientifique
- Dire « Dieu est le créateur du monde » est **un acte de foi.**

« *Au commencement, Dieu créa* »
Dieu est autre que son oeuvre



Confesser Dieu comme le créateur

- «Dieu dit» : Dieu dit (10 fois) et fait advenir le monde par sa parole, en extériorité, un monde autre que lui.
- la Parole : distinction et relation
- Il crée par mode de séparation, distinction
- Tu ne te feras d'image : «Dieu est Dieu».
- L'humain, *image de Dieu*, appelé à être son représentant dans le grand temple de la création, son lieu-tenant, son co-respondant
- Le monde reçoit une autonomie; Dieu est en retrait. Les catastrophes naturelles: que fait le Dieu créateur !

Le scientifique qui croit au Dieu créateur

- est libéré du devoir de construire un dieu explicatif à sa mesure (l'idole)
- est libéré de la tentation de prouver Dieu
- peut accueillir la création comme le don d'un Autre, lieu d'émerveillement face à la beauté de la création et d'espérance face aux malheurs et à la mort.
- peut recevoir la création comme un monde dédivinisé et ordonné offert à sa connaissance et sa responsabilité

Vérité scientifique

- La vérité est la correspondance au fait
- La vérité en sciences est toujours liée à un cadre théorique de référence, à une méthodologie (pas de *fait* en soi)
- Un fait d'observation est imprégné de théorie
- Pas de garantie absolue de vérité entre le fait et son énoncé : l'humain est un herméneute de la réalité
- La vérité scientifique n'est jamais absolue

Vérité théologique

- Le monde est créé: il ne comprend pas sa vérité ultime en lui-même
- S'oppose aux conceptions de la philosophie grecque, de la théologie naturelle, de la métaphysique, du scientisme
- La vérité n'est pas celle de la connaissance d'un objet ou d'un phénomène.
- La vérité est une personne : Jésus-Christ, elle est d'ordre relationnel et événementiel.

La foi de Saint Augustin

J'ai interrogé la terre, la mer, les vies rampantes, les souffles de la brise, le ciel, le soleil, la lune et les étoiles... ils m'ont dit : « nous ne sommes pas le Dieu que tu cherches ».

Alors j'ai dit à tous les êtres qui m'entourent : « Parlez-moi de mon Dieu »; ils me clamèrent : « c'est Lui qui nous a faits ».

Alors je me suis tourné vers moi et me suis demandé : « et toi qui es-tu? »

Et j'ai répondu : « un homme »

Commencement et origine

- On exprime son identité par le récit de son commencement et de son origine, d'où l'intérêt pour le commencement
- Distinction entre commencement et origine (ex naissance). L'origine est ce qui fait commencer
- On n'assiste pas à son commencement, il est construit après coup.

En sciences :

- Le commencement est réduit à un instant infinitésimal
- Il est chargé des conditions initiales du système qui va évoluer
- Le commencement absolu est inatteignable
- La notion d'origine échappe aux sciences

Paradoxe du commencement

- Quelque chose de nouveau peut-il commencer ? Comment ce qui n'existait pas peut-il commencer ?
 - soit rien de nouveau peut advenir, tout se transforme et doit être déduit de ce qui précède. Et pourtant il y a du nouveau!
 - soit du nouveau surgit. Alors quelle est son origine et qu'est-ce qui commence?

En théologie /foi

- *Bereshit* : dans un commencement, première lettre hébraïque de Gn 1 tournée vers l'origine !
- La nouveauté a son origine en Dieu: c'est un acte de foi, pas une explication

La preuve et le symbole

- La preuve scientifique démontre, elle est contraignante
- Le symbole montre, il ouvre à l'au-delà du représentable, sans expliquer, ni contraindre
- Les relations humaines sont pétries de symboles
- La foi se dit par des paroles et des gestes symboliques; d'où l'importance de l'expression artistique.

Sciences et foi contre la pensée magique

- La foi au Dieu créateur implique une dédivinisation du de la nature et donc un refus de la pensée magique (astrologie, divinations, voyance...)
- Les sciences abordent aussi le monde dans cette perspective
- La Réforme, notamment Calvin, a lutté contre la superstition.

Raison et foi

- La raison est autonome et non relationnelle
- La foi est une relation de confiance en Dieu
- La raison peut être au service de toute démarche intellectuelle, donc aussi de la théologie.

Explication et interprétation de l'événement en sciences

- En sciences, l'explication de l'événement procède en une réduction qui supprime son aspect singulier en l'intégrant à un ordre général établi.
- Lorsque l'événement singulier résiste à la réduction, on recourt à des concepts explicatifs flous : *le hasard, la complexité, l'émergence, la nature invente ou choisit...*

Explication et interprétation de l'événement en théologie biblique

- l'événement ne peut être réduit à l'explication, car il est valorisé comme *crête de sens*.
- Exemples d'événements fondateurs:
 - la sortie d'Egypte,
 - la croix et la résurrection de Jésus,
 - la création
- Le croyant appelé à être interprète de l'événement (Ex Luc 12.54-56)

Prédiction et promesse

- En sciences et en théologie, la prédiction réalisée joue le rôle de confirmation de la théorie ou de l'annonce
- En sciences, la prédiction suppose un monde stable et homogène, donc quasi-déterministe
- Néanmoins, de l'imprévisible est nécessaire pour s'assurer que le monde est bien autre que « ma » théorie.

Prédiction et promesse

- Pour la science, le monde n'a pas de finalité, sinon sa destruction.
- Pour la foi, l'avenir est ouvert, donc non prévisible mais habité par la promesse, d'une finalité : le Royaume.
- L'attitude du croyant est celle de la confiance (foi) en **la promesse** de Dieu : «Abraham partit sans savoir où il allait». «Il crut au Dieu qui fait exister ce qui n'existait pas»...
- Dieu **promet** le renouveau de la création: nouvelle terre et nouveaux cieux (Es 65.17 et Ap. 21) lié à la personne de Jésus-Christ.

Connaissance et reconnaissance

- La démarche scientifique ne laisse pas de place à l'émerveillement.
- le scientifique, s'il s'étonne ou s'émerveille, c'est au nom de sa personne et non pas au nom la science.
- Le scientifique peut-il accepter que le monde ne se réduise pas à la connaissance scientifique?

Connaissance et reconnaissance

- Genèse 1 : Hymne au Dieu créateur, davantage une reconnaissance qu'une connaissance
- Le scientifique croyant a la liberté de louer Dieu, de vivre une relation avec lui.
- La louange : se tenir dans le suspens de la volonté de maîtrise pour accueillir dans la foi le monde en sa beauté, sa bonté, ses aspects insolites, et en espérance face aux catastrophes, au mal (Cf Job).
- La reconnaissance de celui qui donne pour entrer en relation de foi et d'amour avec lui

Responsabilité et bénédiction

- La triple bénédiction de Gn1.
Dieu bénit :
 - la vie : responsabilité écologique
 - l'être humain : responsabilité éthique
 - le 7e jour : responsabilité culturelle